

Comment réussir son installation audiovisuelle ?

Par Antoine Gruber, Consultant en technique audiovisuelle

Les métiers de l'installation des équipements audiovisuels ont toujours été une affaire de spécialistes, broadcast ou entreprise. Pourtant, à l'heure actuelle les vidéoprojecteurs, par exemple, sont en ventes dans les catalogues de fournitures de bureau ou en offre directe sur des sites de vente en ligne directement associés à un ordinateur portable. Ces achats dans les entreprises sont souvent à la charge des services informatiques ou des services généraux. C'est, à l'évidence, que l'audiovisuel est aujourd'hui un produit de très grande consommation. Cependant, il y a toujours un besoin pour le savoir-faire et le sur-mesure, même si désormais, cela s'appelle « l'intégration audiovisuelle ». Intégration dans le sens qu'une réalisation est la construction et l'association de produit divers, d'une interopération entre marques différentes, entre éléments hétérogènes, pour obtenir un système fonctionnel optimum, en adéquation avec le besoin de l'utilisateur.

→ Les étapes de l'installation

L'équipement audiovisuel d'un espace de réunion, de spectacle, d'un amphithéâtre, d'une salle de conseil ou d'un musée est une sorte de composition, pour ne pas dire d'alchimie. Il n'est pas possible de réaliser, de façon professionnelle, un tel espace, sans en passer par plusieurs phases.

- » Une première phase d'analyse des besoins, qui permet de détailler l'objectif principal et les besoins secondaires du projet, dans la mesure où les utilisateurs souhaitent des salles modulables, adaptables, qui puissent assurer plusieurs fonctions. Exemple : un amphi de réunion, salle de formation, mais aussi salle de projection « cinéma »... donc des situations parfois incompatibles.
- » La seconde phase est de chiffrer le projet pour être capable de mesurer l'investissement correspondant, avant de déclencher la phase d'achat auprès des fournisseurs.
- » La troisième phase est celle de la réalisation, depuis l'approvisionnement, l'installation et la configuration jusqu'aux tests de fonctionnement.
- » La dernière phase est celle de la réception de l'ensemble et sa prise en main par le ou les utilisateurs.

L'ensemble de ces phases peut être traité de différentes façons. Par la rencontre entre l'utilisateur et les installateurs/intégrateurs qui vont proposer et développer le projet jusqu'à sa réalisation, ou en faisant appel à un conseil, tierce partie. Celui-ci aura pour objectif de comprendre le projet de l'utilisateur et de défendre cet objectif auprès des intervenants : l'architecte bâtiment qui ne voit que la déco et non le fonctionnel, les autres corps d'états, et l'intégrateur qui pourrait vouloir simplifier les choses à son avantage.

L'utilisateur peut avoir recours au service d'un consultant en audiovisuel, s'il ne possède pas la compétence au sein de son organisation. Il s'agit de prendre un spécialiste pour être conseillé face à toutes les questions qui vont se poser. La fonction du consultant audiovisuel est de comprendre le besoin de l'utilisateur puis de concevoir une solution, en estimant le prix de réalisation. A partir de ces données, l'utilisateur est en position de faire appel à des fournisseurs, à la hauteur de sa capacité d'investissement. Le consultant est l'allié de l'utilisateur, il défend ses intérêts, et contrôle le travail de l'intégrateur/installateur.



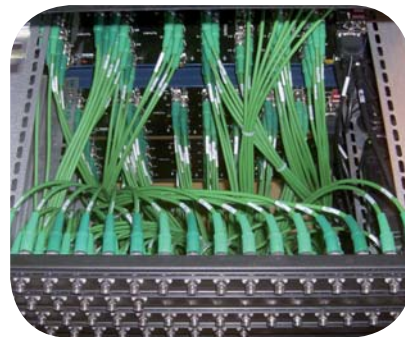
→ Qu'est-ce qu'un « Intégrateur » ?

Voilà une autre façon d'aborder la question. La fonction d'un intégrateur est de trouver pour son client, la meilleure façon de répondre à sa demande, en assemblant différents produits électroniques, dans le but de fournir un système opérationnel efficace. Il le fait en répondant à un appel d'offre préparé par un consultant, ou par négociation de grès à grès directement avec le client final. En fait, l'intégrateur regroupe plusieurs fonctions dans son équipe. Une part commerciale, bien sur, mais surtout une part de bureau d'étude pour concevoir la réalisation sur le papier, pour préparer les plans et s'assurer des bons choix par rapport aux plans du consultant et de l'architecte. Pour la phase de réalisation proprement dite, la fonction chef de projet est le poste clef. Il comprend le projet et supervise les équipes d'installation, câbleurs, programmeurs, techniciens et valide les tests pour préparer la réception finale.

Les développements technologiques de ces dernières années sur les traitements numériques de l'image et du son ont, pour leur part, créé une nouvelle part de complexité dans les installations audiovisuelles. De plus en plus d'appareils nécessitent une configuration spécifique, telle les processeurs BSS Soundweb, Biamp Audia, les mélangeurs Allen&Heath ou Yamaha, etc. Ceci se fait à partir d'un ordinateur avec l'aide d'une application dédiée. Ces processeurs nécessitent une connaissance avancée du produit pour être bien configurés. C'est aussi une fonction que doit assurer l'intégrateur, en prenant le temps de former correctement son personnel à ces produits, ou en faisant appel à un spécialiste extérieur.

→ Quels sont les outils ?

Les installations souvent rencontrées aujourd'hui, sont en lien avec les moyens de communication, la visioconférence et l'enregistrement en streaming. La visio, relativement chère sur lignes RNIS, est désormais très abordable en IP sur les lignes Internet. Dans tous les cas, c'est généralement une économie importante de fonctionnement pour l'entreprise, à condition que l'outil soit fiable. Donc, là aussi l'intégration fera la différence. La visio nécessite un éclairage spécifique correct, et un accès facile par l'automatisation, pour être opérationnelle à coup sur. Le streaming permet de capter la réunion, le cours de formation et de les stocker sur serveur pour une utilisation en différé, ou la diffusion immédiate par Internet de l'événement. Encore peu développés dans l'entreprise, ces outils sont déjà plus utilisés dans le milieu de l'enseignement universitaire.



Les panneaux de connectique au sol ou au mur, en salle de conférence, ou les interfaces de commandes que l'on retrouve dans les musées sont des parties indispensables à une bonne installation audiovisuelle. Là aussi, la qualité du travail de conception et de réalisation de l'intégrateur est de première importance. Ce peut être une adaptation mécanique, des platines de finition spécifiques. Dans tous les cas, c'est un travail d'adaptation qui permet la parfaite mise en place dans le décors ou les mobiliers, des terminaux audiovisuels.

→ Vers une automatisation totale

Dans la plupart des cas, un projet audiovisuel comporte une diffusion de différentes sources images : DVD, PC, visioconférence, etc avec sonorisation, mais aussi renforcement sonore de la parole. Ces fonctions doivent être fiables et opérables sans personnel spécifique car la fonction de technicien projectionniste n'existe plus dans la plupart des cas. C'est à l'automatisation que l'on fait appel pour assurer le bon fonctionnement de l'installation, en utilisant une interface utilisateur simple et conviviale pour que tout utilisateur puisse en quelques minutes prendre la main sur la salle ou il doit assurer une réunion.

Plusieurs constructeurs se sont installés dans ce secteur, avec des produits simples à boutons pour des applications de petites salles de réunion ou de salle de classe type Extron, ou pour des systèmes plus complexes ou demandant une interface plus développée chez Crestron, AMX ou Vity Technologies, par exemple. Ce type de système a deux niveaux de programmation.

La partie visible de l'interface, qui est une création graphique de menu et de boutons et la partie logique du contrôleur qui est le moteur de l'automate. Ces deux parties sont minutieusement associées pour obtenir un ensemble d'une grande efficacité. Il ne faut pas sous estimer le travail de programmation, pour que l'automatisation soit efficace et sûr.

En entreprise, les visuels de l'interface sont simples, en évitant l'utilisation de trop de symboles qui ne sont pas toujours facilement interprétables. En utilisation privée, type home cinéma haut de gamme, une plus grande recherche graphique est demandée, le nombre d'utilisateurs étant plus réduit, la compréhension est alors plus facilement assurée.



→ Se garantir de la bonne fin des travaux

L'un des problèmes récurrent rencontré par les intégrateurs audiovisuels est que les retards fréquemment constatés sur les chantiers du bâtiment compressent le temps de mise en place des équipements audiovisuels, derniers à intervenir, comme si le temps de travail nécessaire à une bonne réalisation ne pouvait être compressé pour un maçon ou un peintre, mais aisément pour l'audiovisuel.

Dans tous les cas, la livraison finale de l'intégrateur doit être accompagnée d'un dossier détaillant la réalisation. Ce dossier servira à l'entretien et aux futures évolutions de l'installation. Ce dossier doit comporter des plans de l'installation, des repères de câbles, les notes de conception, les sauvegardes des configurations de processeurs réalisées sur logiciels spécifiques, ainsi que les sources des programmes d'automatisation.

Ces dernières sont particulièrement importantes. Il est fréquent de rencontrer aujourd'hui des utilisateurs souhaitant renouveler leur vidéoprojecteur et qui découvrent qu'ils ne possèdent pas de copie d'un programme fait pour eux. Certains installateurs semblent vouloir conserver les sources pour tenir un moyen de fidélité forcée sur leur client. La bonne méthode est de prévoir dans le contrat la remise de ces informations à la livraison.

Construire pour l'avenir en audiovisuel c'est 3 ans pour le projecteur mais combien d'années pour les réseaux et les câblages avant de pouvoir faire de nouveaux travaux lourds impliquant la décoration de l'espace ? Il faut donc se poser des questions. Par exemple, les ordinateurs changent aujourd'hui leur format d'interface image pour des prises numériques type DVI. Même si actuellement les deux formats sont disponibles, il faut donc dès aujourd'hui prévoir et gérer cette migration, faute de quoi, il sera prochainement impossible de connecter un PC dans une salle de conférence. Sur le plan audio, le développement du son multicanal est en train de dépasser le milieu du cinéma et du DVD, pour être un standard de la télévision HD. Quelle implication pour les projets AV ? De façon générale, il faut être suffisamment souple pour recevoir l'avenir, anticiper les évolutions que l'on voit poindre. C'est ne pas hésiter à passer plus de câbles pour avoir des réserves et équiper avec des appareils ayant des entrées et sorties disponibles pour les évolutions.



→ Les intégrateurs audiovisuels français doivent-ils créer un label de qualité, ou utiliser l'un des labels existants ?

Les américains ont depuis longtemps créé ce type de labels, à partir d'organisations professionnelles organisant ateliers de formation et certifications. Ce sont Infocomm pour l'intégration d'entreprise et CEDIA pour l'intégration à destination grand public. Même si un certain nombre de sociétés a été certifié en Europe (et surtout au Royaume Uni), il y a très peu de sociétés certifiées en France. Le développement de ces labels pourrait être un plus pour identifier les sociétés présentant des garanties de savoir-faire et de niveau de prestation.

SIEL-SATIS-RADIO / 20-23 octobre 2008 / Paris Expo, Porte de Versailles, Hall 7.3

LES ARCHITECTES À L'HONNEUR EN 2008 !

Le SIEL-SATIS-RADIO a souhaité sensibiliser les prescripteurs (architectes, architectes d'intérieur, bureaux d'études, designers) aux solutions d'intégration de l'audiovisuel et de la domotique en amont de la construction des bâtiments : lieux publics, habitat, architecture commerciale (entreprises, magasins, hôtels, etc.).

Une conférence abordera ce sujet avec comme thème « Architecture, Intégration Audiovisuelle et économie durable », Jeudi 23 octobre 2008.

Plus d'informations sur www.siel-satis.com